

**B**ien avant que Marc Zuckerberg ne se lance dans le monde virtuel avec son projet de métavers, Gilbert Gribi, 73 ans, créait déjà des univers imaginaires en s'inspirant des paysages et de l'architecture des grands espaces américains, de l'Alsace, du nord de l'Allemagne et même de la Roumanie. Une passion qui remonte à son enfance à Aigle (VD). «Les trains qui s'en allaient à Leysin, aux Diablerets et à Champéry, de même que les convois de marchandises tractés par une locomotive Ae 6/6 qui traversaient la gare me fascinaient, mais je ne peux pas vraiment dire pourquoi», se souvient le retraité. La vitrine d'un magasin de chaussures présentant à Noël des modèles réduits le marqua aussi à jamais.

Si bien qu'il travailla durement dans une boucherie et compta chaque sou gagné pour s'acheter son premier train. C'étaient là ses débuts dans le monde du modélisme, un monde à part, avec ses revues spécialisées, ses expositions, ses concours et ses nombreux forums sur internet.

#### Il fait tout lui-même

«Voir tourner des trains en rond ne m'intéresse pas», précise toutefois Gilbert Gribi. Non, ce que le Vaudois aime, c'est imaginer, dessiner, créer et donner vie à des objets. Et comme notre homme est plutôt du genre perfectionniste, il développe lui-même ce qu'il dépose sur son réseau ferroviaire ou ses dioramas, ces maquettes représentant des scènes du quotidien. «Les kits que l'on trouve dans le commerce sont à mon goût trop grossiers et manquent de réalisme.» Le septuagénaire fabrique donc tout lui-même. Que ce soient les traverses, les aiguillages ou même les arbres, après avoir inventé un moule

pour façonner les troncs en résine. C'est aussi lui qui construit, pièce par pièce, les véhicules, les bâtiments, les ponts et même les ascenseurs cachés en coulisse qui permettent aux trains de sortir au sommet d'une montagne. Enfin, c'est encore lui qui invente des techniques pour construire, à l'aide de mouchoirs en papier, des toitures semblant recouvertes d'un vieux bitume ou qui imagine des astuces pour dessiner avec une mini-perceuse les veines du bois des planches...

Un passe-temps qui relève souvent du casse-tête afin d'arriver à un résultat parfait. Mais Gilbert Gribi, parfois secondé de sa femme ou de son fils, un autre talentueux modéliste, sait se montrer patient et persévérant. Et en tant qu'électricien de formation qui a longtemps travaillé dans l'ingénierie, il peut compter sur un solide bagage technique et une curiosité à toute épreuve. Ainsi, le Vaudois n'a pas peur de s'essayer à de nouvelles choses. «Autrefois, j'envoyais aux Pays-Bas les dessins des pièces que j'avais dessinées et je les recevais découpées en retour. Mais aujourd'hui, j'ai ma propre découpe laser et imprimante 3D. Celle-ci est très pratique pour autant que l'on sache dessiner en 3D» – ce que maîtrise parfaitement Gilbert Gribi, tout comme les logiciels ad hoc. Il suffit de voir les pompes à essence ou les fauteuils à bascule miniatures qui sortent de son atelier pour s'en convaincre.

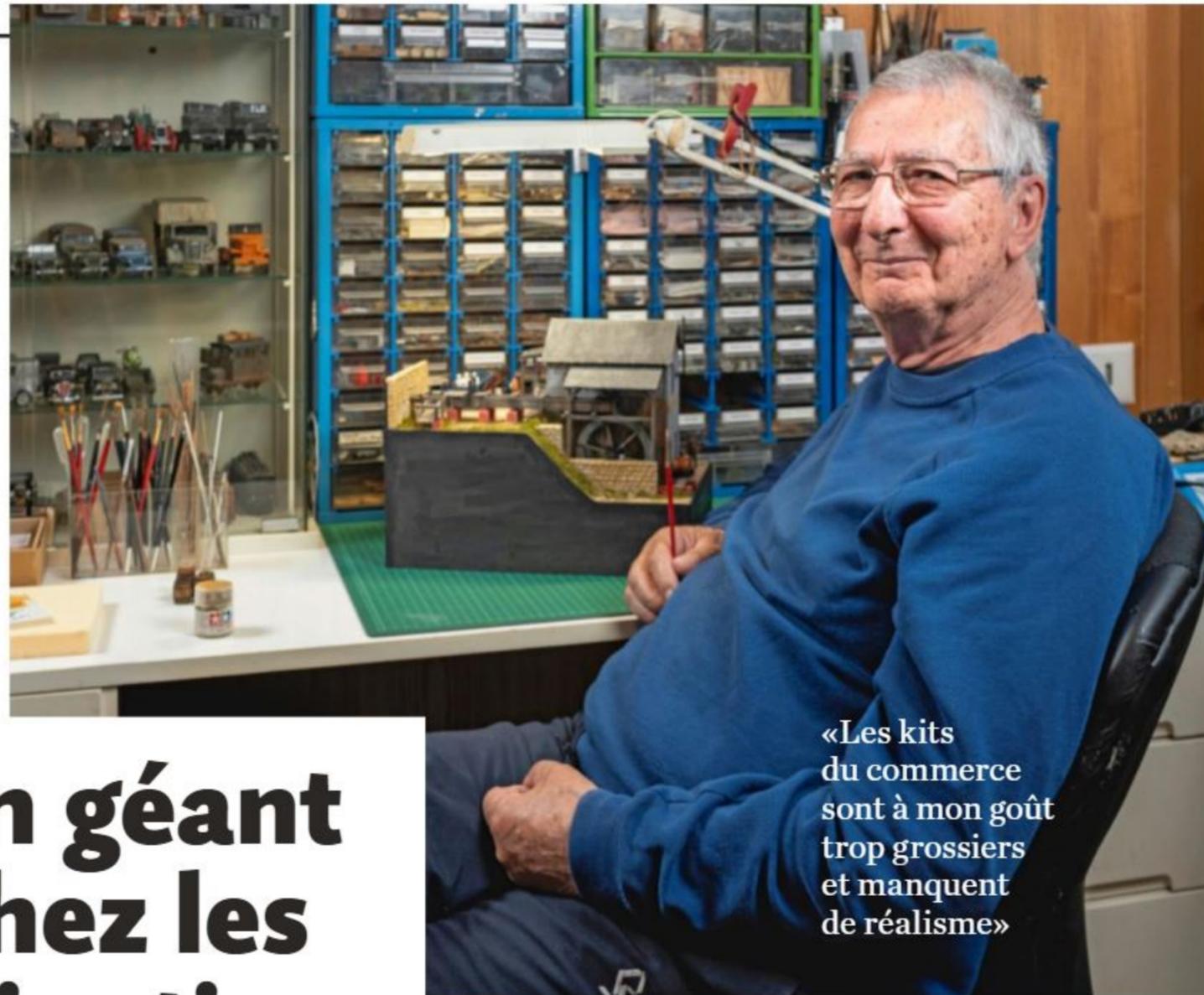
#### Des décors plus vrais que nature

Perfectionniste, le septuagénaire l'est aussi dans les détails. Dans son diorama «Old Bear Meadow», qu'il a mis trois ans à terminer, Gilbert Gribi a notamment richement décoré à l'échelle 1/35 l'intérieur de l'hôtel, allant jusqu'à coller de

## Un géant chez les Lilliputiens

*Gilbert Gribi s'est fait un nom dans le monde du modélisme – en créant lui-même de A à Z les éléments de ses maquettes, en développant des techniques sophistiquées pour que l'illusion soit parfaite.*

Texte: Pierre Wuthrich Photos: Matthieu Spohn



«Les kits du commerce sont à mon goût trop grossiers et manquent de réalisme»

*Gilbert Gribi crée une grande partie de ses pièces lui-même, également à l'aide de son imprimante 3D.*

minuscules étiquettes sur les bouteilles trônant derrière le bar... Toujours prêt à faire des clins d'œil, le Vaudois aime aussi détourner des publicités en y mettant le nom de ses amis avant de les coller sur l'une des maisons qu'il a construites. Chaque diorama – il en a déjà réalisé douze ainsi que huit réseaux – peut être admiré des heures durant, tant ils sont riches et le rendu parfait. Du coup, chacun peut s'y projeter et imaginer les vies de ces hommes et femmes plus vrais que nature. «Je suis relativement connu pour les scénettes du quotidien que je développe avec mes figurines», reconnaît Gilbert Gribi.

#### Modéliste professionnel

C'est qu'à force de participer à des expositions ou d'écrire des articles dans des revues, l'homme s'est fait un nom dans le milieu. Au point qu'un modéliste lui a proposé de travailler à sa maquette géante. «Après une période d'essai, j'ai quitté le poste de responsable de département que j'avais et il m'a engagé. J'ai travaillé comme salarié pour lui durant onze ans sur ce réseau de tous les superlatifs», se souvient l'ancien modéliste professionnel.

La plus grande fierté du Vaudois réside toutefois ailleurs, plus précisément dans son réseau des Carpates, aujourd'hui démantelé et en partie vendu. Une vaste maquette de 25 m<sup>2</sup> où les trains croisaient des ferries et où les ruisseaux semblaient couler pour de vrai. Une incroyable réalisation qui a fait l'objet d'un numéro spécial de près de cent pages dans une revue spécialisée internationale. Une vraie consécration et un autre objet de satisfaction pour celui qui rêve en grand de petits paysages.

www.gilbert-gribi.com

